

Prof. Lelio O. Zeno. Moscou, le 13.V.1934.

Rosario. Argentina.

PROFESSEUR SERGE JUDINE

Institut Sklyfassowsky
Place Soukhareff, 3.
Moscou USSR

Mon cher ami,

Vous ne pouvez pas avoir aucun doute que tous ce long temps que vous n'avez pas eu de mes nouvelles je manquais de m'intéresser de vos affaires. Aussi ai-je parlé à trois Directeurs parmi les grands hôpitaux de Moscou. Chaque fois on était enchanté par l'idée de vous avoir chez eux, mais chaque fois j'apercevais que les moyens de ces Directeurs et les idées principales qu'ils avaient, ne correspondaient pas suffisement à ce que vous intéressez et ce que je sais parfaitement sur vos désires.

Enfin voilà que j'ai écrit au prof. Tchaklin de Sverdlovsk et ne m'ayant pas répondu pendant un mois entier, le voilà hier chez moi en personne, et avec toute l'affaire arrangée.

Vous le connaissez personnellement puisque il était venu vous voir chez Sklyfassowsky. Au moment où êtes parti de Moscou, il m'avait envoyé une lettre en m'invitant de venir avec vous à Sverdlovsk. Depuis je l'ai rencontré 2-3 fois au Congrès à Moscou et Leningrad et chaque fois il s'intéressait beaucoup de vous en me demandant de vos nouvelles. Il est fondateur et Directeur de l'Institut de Traumatologie et d'Ortopédie à Sverdlovsk /ancien Ekaterinbourg/ - capitale de l'Oural. Elle comprend 600.000 habitants et est entourée de nouvelles cités industrielles /Tchelabinsk, Nijni Taquil, Magnitogorsk, Perm, Zlatoust, etc./ Ce sont justement d'enormes fabriques et usines de métallurgie et partout les établissements médicaux sont en construction. On donne telle importance à tout cet endroit là, que plusieurs fois on parlé de transporter la Capital de toute l'URSS à Sverdlovsk de Moscou. Dans deux-trois ans il y aura déjà 2 millions d'habitants. Or c'est justement ce qui vous intéresse et J'étais sur que pour vos intérêts médicaux on ne pourrait choisir quelque chose de mieux.

Eh bien, j'avais tout écrit à Tchaklin en lui annonçant votre désir de revenir au pays des Soviets pour l'organisation de la lutte contre les traumatismes industrielles. Le mois qui c'était écoulé en silence a été utilisé pour que le Gouvernement local eusse ramacé des renseignements sur vous. Tchaklin m'a dit hier, qu'en principe il a ~~reçu~~ reçu l'autorisation de vous inviter. Vers la fin du mois de mai nous partons ensemble au Congrès de Traumatologie à Leningrad. En revenant par Moscou Tchaklin aura une audience chez le nouveau Commissaire de la Santé Publique. Il m'a dit qu'il est très probable qu'il sera engagé de réaliser un énorme plan sur les affaires de traumatologie et qu'alors votre rôle pourra devenir encore beaucoup plus important. Il ne m'a rien dit sur les détails de ce grand nouveau plan. Quant à votre invitation à Sverdlovsk - c'est une affaire qu'il est autorisé d'arranger dès maintenant.

Le professeur Tchaklin me prie de vous demander de lui remettre une proposition de vos idées principales sur les questions de traumatologie et de ce que vous désiriez faire en venant chez lui. Envoyez lui vos travaux scientifiques ainsi que vos "Titulos, Antecedentes y Trabajos". Son adresse: Directeur de l'INSITUT de TRAUMATOLOGIE et d'ORTHOSEDIE, Professeur

W.D.TCHAKLIN. Place des Communaires. SVERDLOVSK. URSS.

J'envoie une copie de cette lettre par avion à Paris en priant M^e BODET de vous la renvoyer également par avion. J'espére gagner ainsi deux semaines. Faites ça avec votre réponse, c'est à dire: lettre directe et copie par Bodet-avion. Télégraphier moi et à Tchaklin si vous consentez de venir. Alors Tchaklin enverra pour vous une invitation officielle au nom du Gouvernement local et de la Santé Publique de Sverdlovsk. Je l'envoie à M^e Bodet ce document absolument officiel, qui vous servira également pour recevoir le visa d'entrée en URSS /à l'Ambassade Sovietique de Paris, ou de Berlin/. Une copie de cette invitation officielle vous sera envoyée à Rosario. M^e Bodet sera prié de vous avertir par télégraphe que le document est reçu.

Il me reste de souhaiter de vous rencontrer à Paris, où j'espére venir au commencement du septembre pour faire mon livre sur la Chirurgie d'Urgence chez Masson. Certainement Natalie et Serge seront enchantés de vous revoir à Moscou. Si Christine voudra vous accompagner ou de venir vous voir quand vous serez déjà installé, elle sera notre bienvenue, comme elle était notre bien-aimée pendant tout son séjour à Moscou.

En attendant votre réponse avec impatience, je vous le répète, que tout ce temps écoulé je ne pensais qu'à vous aider à revenir en URSS. Mais, vous me connaissez assez pour croire, que je ne pouvais pas vous proposer des aventures, n'étant pas assez sûr, d'avoir une base assez solide pour vos idées et votre travail. Maintenant, autant que je connais Tchaklin, c'est un homme sérieux et sa base de travail est très solide. Sverdlovsk est un centre industriel de premier ordre. Son avenir est illimité. Je suis sûr que vous receverez tout ce que vous aviez désiré.

Eh bien, mon cher Lelio, si vous êtes décidé de revenir en URSS, c'est une belle occasion qui se présente. Les conditions de vie quoique peu à peu deviennent beaucoup mieux. On attend une belle récolte.

Je vous embrasse et vous attend. Toute ma tendresse à notre chère Christine.

Votre Serge Judine.

P.S. Mon départ pour Paris ne devra pas trouver cette fois-ci des difficultés insurmontables au point de vue de permission et de passeport. Ce qui me manque, ce sont les 100 dollars, pour vivre à Paris pendant que je ferai les premiers chapitres de mon livre, en attendant que je le remettrais à Masson, et en recevant alors l'honoraire. Pour tout cas ne pourriez-vous pas instruire Mr. Bodet de me prêter cette somme, si je parviens de venir en automne à Paris.